sacrement, sacramentum hoc magnum est. Si vous avez l'honneur d'être pères ou mères de famille, au soin de travailler à votre salut personnel doit s'ajouter celui de pourvoir également au salut de ces enfants qui sont la chair de votre chair, qui sont le prolongement de votre vie, et qui deviendront aussi, si surtout ils sont nombreux, comme, Dieu merci, dans la plupart de nos familles bretonnes, la gloire et la couronne de votre paternité. Vous n'oublierez pas que, de ces âmes d'enfants, vous aurez pareillement à rendre compte au tribunal du souverain juge. Vous devrez, par suite, exercer sur eux la surveillance la plus active et de jour et de nuit. La mère, comme cet archange à l'épée flamboyante dont parle l'Ecriture, et qui défendait l'entrée du paradis terrestre, doit se placer, elle aussi, au seuil de la maison paternelle et dire courageusement aux mauvais exemples, aux lectures pernicieuses, aux compagnies funestes, aux paroles malséantes, qui voudraient en forcer l'entrée: " Tu ne passeras pas." Vous faconnerez en même temps ces chers enfants à l'accomplissement intégral de leurs devoirs religieux, à l'amour du clocher natal, de leurs prêtres, des évêques, du Souverain Pontife, de l'Eglise, leur mère, et de la France, leur mère aussi. Ces deux amours, du reste, sont faits pour s'allier et s'unir dans une harmonie parfaite. Mais obligation plus impérieuse encore — vous leur choisirez surtout une école qui soit la continuation et le développement de l'éducation familiale, qui ne ruine pas en un instant, hélas! par son enseignement neutre ou impie, l'oeuvre qui vous a coûté tant de sollicitude, et ne déflore pas - peut-être pour toujours — l'âme si pure et si belle de vos enfants. Ce faisant vous les plierez comme naturellement aux habitudes saintes de la prière, de la prière en commun, si c'est possible. Rien n'est beau, rien n'est touchant comme de voir dans nos foyers bretons les petits enfants, avec leurs têtes roses ou blondes, agenouillés, le soir, auprès de leur père et de leur mère, for-

ent eur em-

qui, our mu-

loi dus nai-

r le ussi

ienau

en oir ai

que

lui-Pâ-

cages

ieu ous

ns-

vez

les

ind